



IFLA
2005
OSLO

World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme:

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

octobre 18, 2005

Code Number: 157-E
Meeting: 96 National Libraries

Le patrimoine culturel de l'Afrique en ligne

John Tsebe

Bibliothèque Nationale d'Afrique du Sud
Pretoria, Afrique du Sud

Traduit de l'anglais (Afrique du Sud) par Khéloudja Ameur

L'objectif de ce projet était d'enquêter sur les activités de numérisation dans les bibliothèques nationales et d'encourager une coopération parmi les institutions du patrimoine (les bibliothèques, les archives et les musées) que ce soit au niveau international ou national.

La Bibliothèque Nationale d'Afrique du Sud était chargée de présenter un rapport sur les activités de numérisation dans le continent africain. Il s'agissait là d'un travail assez énorme à réaliser. Il y a en effet 56 pays en Afrique ! Mais cela a été pour nous l'occasion d'établir des contacts avec des collègues d'autres bibliothèques nationales et de mettre à jour notre base de données pour les adresses.

Cela étant une première pour la Bibliothèque Nationale d'Afrique du Sud, le plus difficile a été ici d'obtenir les coordonnées correctes des contacts. Le projet avait été tout d'abord annoncé lors d'un meeting des bibliothécaires nationaux de la Communauté pour le Développement de l'Afrique du Sud à Johannesburg en mars 2005. Les participants avaient été invités à compléter un formulaire d'enquête disponible sur le site Internet de la Bibliothèque Nationale d'Afrique du Sud. De plus, des messages électroniques et des faxes avaient été envoyés à toutes les bibliothèques nationales en Afrique afin de les inviter à se reporter sur les projets de leur choix, et des recherches avaient été faites sur Internet.

Au moment d'écrire ce rapport peu de comptes-rendus ont été reçus. À partir de l'information rassemblée depuis d'autres sources il était devenu clair qu'un certain nombre de projets de numérisation avaient été entrepris au cours des cinq dernières années. L'implication des Bibliothèques Nationales n'avait pas été toujours significative. Un certain nombre de projets se basait sur des études et des recherches et étaient donc ceux lancés par des bibliothèques universitaires. L'implication de l'UNESCO quant à elle était aussi éminente et se concentrait plus sur des fonds d'archives.

Bilan des recherches

Jusqu'ici nous avons une indication de ce qui est en train de se passer en Afrique et un travail plus poussé devra être fait pour poursuivre ces projets. Les résultats d'une enquête réalisée par Diana Rosenberg¹ nous ont été d'une grande aide. En général, les remarques suivantes peuvent être faites sur ces projets en Afrique :

La numérisation se réfère à la conversion de documents non numériques sous la forme numérique. Une large variété de documents aussi divers que des cartes, des manuscrits, des images mobiles et le son peuvent être numérisés. La technologie de l'image numérique offre des avantages différents aux institutions avec des collections de ressources d'études. Le contenu de l'information sous une forme numérique peut être récupéré à distance par des lecteurs, bien qu'une telle distribution peut atteindre la possibilité d'intégration du matériel de projection et les réseaux.

Degré d'achèvement

À ce stade, nous ne savons pas encore combien de projets ont été terminés. La numérisation implique souvent des phases préparatoires d'organisation, de sélection et d'indexation du matériel avant de pouvoir scanner. Le fonds d'archives sur la Société coloniale allemande qui comporte 55 000 impressions de photographies provenant d'Afrique a été achevé en 1999. Le Centre de recherches de l'Afrique de l'Ouest a fini par numériser 150 fonds documentaires coloniaux en 2002. Sabinet Online a numérisé 40 journaux traitant d'études en 2002 et depuis 2004 141 titres de plus ont été complétés. L'Université du Cap en coopération avec la Bibliothèque Nationale d'Afrique du Sud a numérisé 345 dessins de la Collection Bleek en 2003. L'Université du Michigan a scanné dix journaux africains en 2004. La Bibliothèque Nationale d'Égypte a quant à elle numérisé 100 000 pages depuis 2004. Le projet du DISA en Afrique du Sud a été de terminer la numérisation de 50 000 pages en 2004. Le projet des Archives sur le Commerce d'Esclaves a été fini en 2004.

Origine

La plupart des projets ne proviennent pas d'Afrique et ont commencé à petite échelle, avec des programmes de formation et des tests pilotes mis en place par des gouvernements étrangers, des agences de développement et des universités. Au moins une entreprise commerciale a été identifiée. Il est clair que les institutions prennent à partir de maintenant leur propre initiative pour numériser les publications et les collections locales.

Degré de coopération

Nous avons remarqué que bien souvent un nombre d'universités locales ou d'institutions culturelles dans une région pouvaient se regrouper ensemble sous une forme d'association ou de consortium. L'implication et la coopération internationale se sont faites en termes de sélection, de formation, d'équipement, d'installations d'archives numériques et d'accès au web.

Le rôle des bibliothèques nationales

Il s'agit ici principalement de partenaires, plutôt que de projets singuliers mis en place à l'intérieur des bibliothèques nationales.

Le financement

Le financement externe est venu de gouvernements étrangers et d'agences de développement. Des fonds institutionnels ont rarement été disponibles. Le problème d'un soutien prochain se pose.

¹ Rosenberg, Diana (2005) Towards the Digital Library in Africa. *INASP infobrief*, 5 (March) extrait de <http://www.inasp.info> on 9 May 2005.

Cependant, il y a un pas vers l'indépendance. Il s'agit d'un éloignement vers une totale dépendance vis-à-vis des donateurs. Des contributions sont actuellement collectées sous la forme de coûts par des consultations et des formations pour les autres partenaires. Il ne faut généralement pas payer pour accéder à Internet sauf pour les entités commerciales.

Les objectifs

Des objectifs ont été développés depuis des formations initiales, l'établissement et l'expérience de meilleures méthodes, pour le développement de bibliothèques numériques. Il y a là un intérêt pour l'utilisation universitaire et le contenu des recherches. Il est nécessaire d'améliorer l'accès à distance à travers une mise en ligne des ressources sous des formes électroniques. Des priorités claires n'ont pas été cependant encore établies pour plus tard. Nous avons besoin de consolider la numérisation actuelle avant de s'aventurer vers de nouvelles perspectives. Nous avons aussi besoin de partager des expériences avec des bibliothèques de la région.

Des problèmes techniques

La connexion limitée à Internet avec une fiabilité et une vitesse lentes constitue une barrière pour l'utilisation des ressources électroniques en Afrique. Quelques bibliothèques ont entrepris la publication et la distribution de collections numérisées sous la forme de cédéroms.

Des soucis d'organisation

La numérisation a souvent été obtenue avec les services actuels. Quelques bibliothèques ont développé des sections distinctes et des laboratoires avec de nouveaux emplois dans les équipes. La formation n'a pas été poursuivie et la formation professionnelle par la bibliothèque des écoles s'est avérée être dépassée et n'a pas pris en compte ce qui était demandé dans le domaine.

Des questions juridiques

Le problème de la question intellectuelle et de l'éthique a été débattu en profondeur dans un article de Britz et Lor² en 2004. La numérisation pourrait-elle devenir une nouvelle forme d'impérialisme de l'Occident ? La notion d'une « division numérique » constitue un véritable défi pour beaucoup de pays africains. Combien d'africains en bénéficieront et qui sélectionnera les équipements ? Les bibliothèques en Afrique sont-elles capables d'acquérir le matériel numérique ? Le matériel numérique sera-t-il disponible gratuitement pour les spécialistes africains ?

Public ciblé

Les académies, les étudiants, les chercheurs et les éditeurs en Afrique et dans le reste du monde.

Les contenus

Des matériaux sur le patrimoine national, culturel et historique : des cartes, des manuscrits, des dessins, des images, des photographies, des rapports. Ce sujet englobe l'agriculture, les textes religieux, l'histoire, et la traite d'esclaves. Des journaux traitant d'études et des publications du gouvernement.

² Britz, Johannes et Peter Lor (2004) A Moral Reflection on the Digitization of Africa's Documentary Heritage. *IFLA Journal*, 30 (3): 216-223 comme débattu et cité dans *The Fishbowl: Challenges to Digitizing African Cultural Heritage* extrait de http://www.vaughnthompson.com/weblog/archives/2005/02/challenges_to_d.php on 6 May 2005.

Les politiques d'accès

Principalement en faveur de l'accès gratuit à Internet. Selon Britz et Lor, il y a une large croyance en Afrique selon laquelle la propriété de l'information n'est pas acquise comme un droit personnel mais comme un savoir, perçu comme bénéfique pour tous, devant être partagé gratuitement avec chacun. D'après Rosenberg, les bibliothèques dans l'Afrique sub-saharienne étaient divisées sur la question de savoir s'il fallait faire payer l'accès à Internet afin d'entretenir obligatoirement le service ou si cela en fait en décourageait l'utilisation.

Les stratégies à long terme

La conservation des collections numériques à long terme avait été mentionnée lors d'ateliers de travail et dans de récents articles écrits par des auteurs africains en 2005. L'établissement de dépôts décentralisés des bibliothèques numériques à travers des partenariats a encore une longue marche à faire. Peu de bibliothèques ont atteint des « niveaux ICT » requis pour obtenir une connexion adéquate. Les bibliothèques sont à des étapes différentes de développement numérique, avec des besoins très différents. L'appui des gouvernements de chaque pays, lesquels comprennent les besoins des bibliothèques, est nécessaire. Ce qui peut conduire plus loin à l'avancée du développement numérique. Cela pourrait aller jusqu'au gouvernement ou devenir un rôle de consortium.

Orientation et soutien

Un soutien plus grand est nécessaire de la part des institutions mais un soutien à poursuivre de la part des agences de financement est aussi demandé, à la fois financièrement, et dans le but de l'expertise. La formation, sous la forme de lien à d'autres bibliothèques, d'échanges entre les bibliothèques, de visites sur les sites web par des consultants et des experts est requise. Il est nécessaire de s'assurer que les programmes de soutien sont suffisamment inclus et flexibles aux différents besoins et niveaux d'expertise de chaque bibliothèque. Les institutions et les pays doivent être encouragés à formuler des plans et des actions. Les améliorations des programmes dans les bibliothèques des écoles pour la préparation de nouveaux professionnels à l'environnement numérique doivent être mises en oeuvre. Le consortium doit être maintenu pour la construction de réseaux solides et pour l'expertise jusque dans les pays ou les régions.

Les comptes-rendus du pays

Le DISA (Digital Imaging Project of **South Africa**) a été établi en 1997. Le DISA avait pour but de mettre en oeuvre et d'enquêter sur les technologies numériques pour que les intellectuels et les chercheurs du monde entier puissent accéder au matériel sud-africain de haut intérêt socio-politique qui serait autrement difficile à repérer et à utiliser. De plus, le DISA visait à fournir aux archivistes et aux bibliothécaires de l'Afrique du Sud le savoir et l'expertise de l'image numérique. 50 000 pages ont été couvertes lors de la première phase. La Bibliothèque Nationale et les Archives Nationales d'Afrique du Sud ont ensemble pris part au projet. Le DISA a reçu de nombreux ateliers en Afrique du Sud sur l'image numérique, les bibliothèques maîtrisant le numérique, et les métadonnées. La phase suivante, « Les luttes pour la liberté des sud-africains 1950-1995 » impliquera d'autres pays dans la région.

En 1999, l'UNESCO a lancé le projet des archives sur l'esclavagisme, fondé par l'Agence Norvégienne pour le Développement et la Coopération. Le but de ce projet est d'améliorer l'accès et de sauvegarder les documents originaux relatifs à l'esclavagisme transatlantique et à l'esclavage à travers le monde. Le projet se fonde sur des sources documentaires originales qui sont des témoignages de ce « commerce ». La numérisation de ces ressources, particulièrement celles qui risquent de se détériorer, nous aidera à établir une mémoire collective sur cette partie de l'histoire. Des pays d'Afrique de l'Ouest se sont pour la plupart impliqués (**le Sénégal, le Bénin, la Gambie, le Ghana, le Cap Vert**). Des sessions de formation ont été tenues en **Afrique du Sud**, au Cap (2001), au

Ghana (2001), au Sénégal (2002), en Gambie (2002), au Cap Vert (2003) et au Bénin (2003). Le projet s'est poursuivi jusqu'à la fin de l'année 2004.

Le Stadt- und Universitätsbibliothek Frankfurt a numérisé une collection comprenant les impressions de 55 000 photographies de l'ancienne Société coloniale allemande. Celle-ci comprend des images du **Togo, du Cameroun, de la Namibie, de la Tanzanie, du Burundi, du Rwanda** et de beaucoup d'autres pays africains. La collection recouvre des sujets tels que l'agriculture, la géologie, la végétation, la mise en place d'activités, le commerce traditionnel, le transport, le développement économique et l'histoire politique. Le projet, qui consiste à faire scanner des microfilms, a été achevé en 1999. La collection est disponible sur Internet.

Ndiyoi Mutiti of the Arquivo Nacional da Zambia dans le cadre d'une enquête conduite en 1999, impliquant des archives du **Botswana, du Kenya, du Malawi, de la Namibie, des Seychelles, d'Afrique du Sud, du Swaziland, de la Tanzanie, de la Zambie et du Zimbabwe**, a constaté que presque aucun programme de numérisation n'avait été mis en place. Seulement un pays avait entrepris le projet de numériser des photographies tandis qu'un autre pays avait identifié le besoin de la conversion de documents et avait prévu une étude de faisabilité.

Le projet des bibliothèques du manuscrit de Tombouctou au Mali (lancé en 2000) se base sur une initiative malienne encadrée par une équipe d'experts internationaux et nationaux dans les domaines de l'histoire, de la conservation de journaux et dans le management de documents électroniques. L'UNESCO a fourni des formations sur la numérisation et l'archivage électronique. Le but principal de ce projet est de préserver et de fournir un large accès au patrimoine littéraire inestimable de la région de Tombouctou. 1000 manuscrits ont été sélectionnés pour le catalogage, la restauration et la numérisation.

Les archives historiques du Mozambique en collaboration avec le DISA ont tenu un « Atelier International sur l'Automatisation et la Numérisation des Bibliothèques et des Archives » à Maputo en 2001. Des études de cas sur l'automatisation et la numérisation des archives nationales ont été présentées par des participants venant du **Mozambique, de la Zambie, du Botswana, du Zimbabwe, du Lesotho et d'Afrique du Sud**.

Un atelier sur la « Sauvegarde du Patrimoine Documentaire Africain » a été tenu au Cap en 2001 (fondé par l'UNESCO et l'IFLA). Des participants venant de **l'Angola, du Botswana, de l'Éthiopie, du Kenya, du Lesotho, du Mozambique, du Rwanda, du Sénégal, du Swaziland, du Togo, de la Zambie et du Zimbabwe** ont été formés dans la gestion de la conservation et des techniques de reformatage traditionnelles et numériques.

En 2001, le Centre de recherches de l'Afrique de l'Ouest à Dakar au **Sénégal** a entrepris un programme complet de développement de la bibliothèque numérique en collaboration avec des chercheurs sénégalais, des archivistes et des bibliothécaires. Ce programme est déterminé à servir de modèle pour l'expansion de l'activité de la conservation numérique aux autres pays dans la région et à la création d'un réseau d'institutions culturelles engagées ensemble dans le processus de numérisation de documents importants venant de leurs collections. Ce réseau est connu sous le nom de réseau de la bibliothèque numérique d'Afrique de l'Ouest. Plus de 150 dossiers de la région de Fouta Djallon ont été numérisés. Le Centre de recherches de l'Afrique de l'Ouest a lancé un programme de formation de deux mois sur la saisie d'images, l'affichage sur le web et sur les normes des métadonnées. L'Université de l'État du Michigan (le projet de la Bibliothèque Numérique de l'African Online) a travaillé étroitement avec le Centre de recherches de l'Afrique de l'Ouest.

Le Programme des Musées de l'Afrique de l'Ouest fournira aux musées de plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest des caméras numériques et une formation dans la saisie d'images. Comme les institutions sénégalaises ont numérisé leur collections, des dossiers et des métadonnées seront envoyés à l'Université de l'État du Michigan.

L'Université Gaston Berger (UGB) à Saint-Louis a cherché des fonds pour que soit numériser des thèses relatives au domaine du fleuve Sénégal. L'UGB servira de point de départ pour le développement de la bibliothèque numérique.

Les Archives Nationales du **Sénégal** ont acheté du matériel pour numériser une collection de 3000 cartes postales datant de 1900 à 1950.

L'Institut fondamental de l'Afrique Noire (IFAN) au **Sénégal** a reçu une subvention de l'agence canadienne pour le développement afin de numériser des matériaux selon leurs « données » culturelles, historiques, et scientifiques. L'IFAN avait commencé la formation du personnel au Centre de recherches de l'Afrique de l'Ouest et installé un labo pour la numérisation. Ils programment de numériser les manuscrits de la collection William Ponty.

Le Centre de Recherches et de Documentation du **Sénégal** (CRDS) a reçu un financement du Programme des Musées de l'Afrique de l'Ouest pour la préservation, l'organisation et la numérisation des collections de photographie.

Sabinet Online en **Afrique du Sud** a numérisé plus de 180 versions online de journaux sud-africains, lesquels étaient à l'origine publiés sur papier. Ce service (SA ePublications) a été lancé en juin 2002 avec 40 journaux online. Sabinet a aussi fait des investissements énormes dans la numérisation de publications officielles sud-africaines (du gouvernement).

En 2002, une enquête de faisabilité a été entreprise pour le développement d'une bibliothèque virtuelle pour les universités et les hautes institutions au **Nigeria** (mise en place par l'UNESCO et le Gouvernement du Japon).

L'Université du Cap, en collaboration avec la Bibliothèque Nationale d'**Afrique du Sud**, a numérisé 345 dessins et aquarelles de la Bibliothèque de la collection Bleek en 2003 (créée par la Fondation Andrew W. Mellon).

Les Archives et la Bibliothèque Nationale d'**Égypte** ont numérisé 100 000 pages de matériel sur le patrimoine national en coopération avec le gouvernement français, la Bibliothèque du Congrès et pour la mémoire du Programme Mondial de l'UNESCO, à partir de 2004.

Le Centre National Égyptien pour la Documentation sur le patrimoine naturel et culturel, et la Bibliothèque Nationale d'**Égypte**, en coopération avec l'UNESCO, ont numérisé 2000 manuscrits d'origine arabe, turque et persan apparentés aux sciences médicales, et tenus par la Bibliothèque Nationale d'Égypte au Caire. Les manuscrits seront mis à la disposition du public pour le bénéfice des chercheurs, des analystes et pour d'autres lecteurs intéressés. La collection numérisée sera aussi publiée sur un cédérom trilingue en arabe, en anglais et en français.

Le logiciel des collections des bibliothèques numériques, Greenstone, a été développé et distribué avec le concours de l'UNESCO et de l'ONG « Human Info » en Belgique. Des sessions de formation ont été données au **Burkina Faso, au Cameroun, en Côte d'Ivoire, dans la République Démocratique du Congo, au Ghana, au Rwanda, au Sénégal, au Sierra Leone, et au Togo**. Greenstone est une suite de logiciels pour la construction de bibliothèques numériques. Il permet une nouvelle manière d'organiser et de publier les collections des bibliothèques numériques.

L'Université du **Botswana** avec la coopération du DISA a tenu un atelier sur la gestion des bibliothèques numériques à Gaborone en 2004.

Un projet en collaboration avec des éditeurs africains a été coordonné par le Centre d'études africaines de l'Université de l'État du Michigan. La numérisation des dix plus importants journaux africains a été terminée en 2004. Les journaux seront ainsi disponibles en accès libre à tous les intellectuels en Afrique et dans le monde entier.

En 2004, le Réseau International pour la Disponibilité des Publications Scientifiques a entrepris une enquête sur l'état des bibliothèques numériques dans les universités au **Ghana, au Kenya, au Malawi, en Tanzanie, en Ouganda et au Zimbabwe**. Beaucoup de bibliothécaires ont énoncé que leurs objectifs pour les trois prochaines années étaient de renforcer la numérisation actuelle avant d'explorer de nouveaux domaines. Ces nouvelles aires ont inclus la numérisation des publications et des collections locales. Il y a des besoins immédiats pour le maintien de la numérisation de textes intégrales.

Lors de la Quatrième Conférence Islamique des Ministres de la Culture tenue à **Alger** en décembre 2004, une conférence sur le « Manuscrit Arabe » a été annoncée, laquelle aura lieu à l'Université de Cambridge en 2005. Le but de cette conférence sera la création d'une association internationale pour faciliter la numérisation, l'accès et l'étude des manuscrits arabes.

Elisam Magara de l'Université Makerere a récemment présenté un papier à Toronto (Musées et le Web 2005) dans lequel les besoins de la numérisation pour la conservation et la démocratisation du Savoir Indigène (IK) en **Ouganda** sont annoncés. La majorité des interlocuteurs (dont la Bibliothèque Nationale d'Ouganda) sont d'accord avec une proposition pour la numérisation même si la plupart d'entre eux n'ont pas encore enregistré leurs propres résultats. La Bibliothèque Nationale d'Ouganda a entrepris un projet de cédérom qui a pour cible les livres publiés localement. Une conférence sur l'automatisation des bibliothèques universitaires est prévue pour juin 2005 à Kampala. L'un des objectifs de la conférence est de partager des expériences sur l'automatisation de la bibliothèque (en incluant la numérisation) avec les bibliothèques de la région.